

Une tombe La Tène finale à Lausanne-Vidy VD

Autor(en): **Kaenel, Gilbert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **1 (1978)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-37>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une tombe La Tène finale à Lausanne - Vidy VD

Gilbert Kaenel

Durant l'hiver 1974/75 (avec compléments en 1977), la section des Monuments Historiques et Archéologie de l'Etat de Vaud s'est vue appelée à organiser une fouille de sauvetage dans un secteur menacé du vicus gallo-romain de Lousonna (vicus qui est situé à Vidy, au bord du Léman). La conduite des travaux fut confiée au soussigné, menée parallèlement aux compléments de fouilles et son-

dages effectués dans le cadre des aménagements de la «Promenade archéologique de Vidy»¹.

A la route de Chavannes no 7 (fig. 3) la construction d'un immeuble, aux fondations profondément implantées, allait bouleverser les quelque 3 m de couches archéologiques représentant une occupation continue de près de 3 siècles durant l'époque romaine (fin du 1er s. av. J.-C. - milieu du 3è s.

ap. J.-C.).

Ce secteur, *Chavannes 7*, est situé au nord de Lousonna, distant d'environ 150 m du forum; l'angle d'un quartier d'habitation, bordé par un decumanus au nord et un cardo à l'ouest, a pu être investigué et son développement interne précisé dès la première occupation du sol à la fin du 1er siècle av. J.-C.; ce n'est pas l'objet de la présente communication².

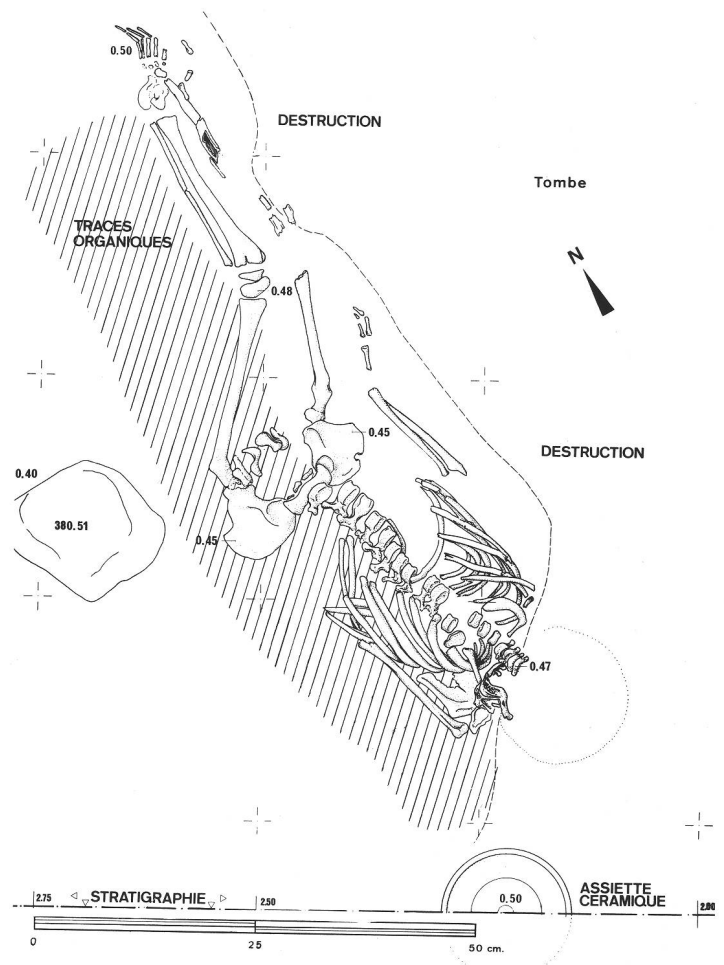
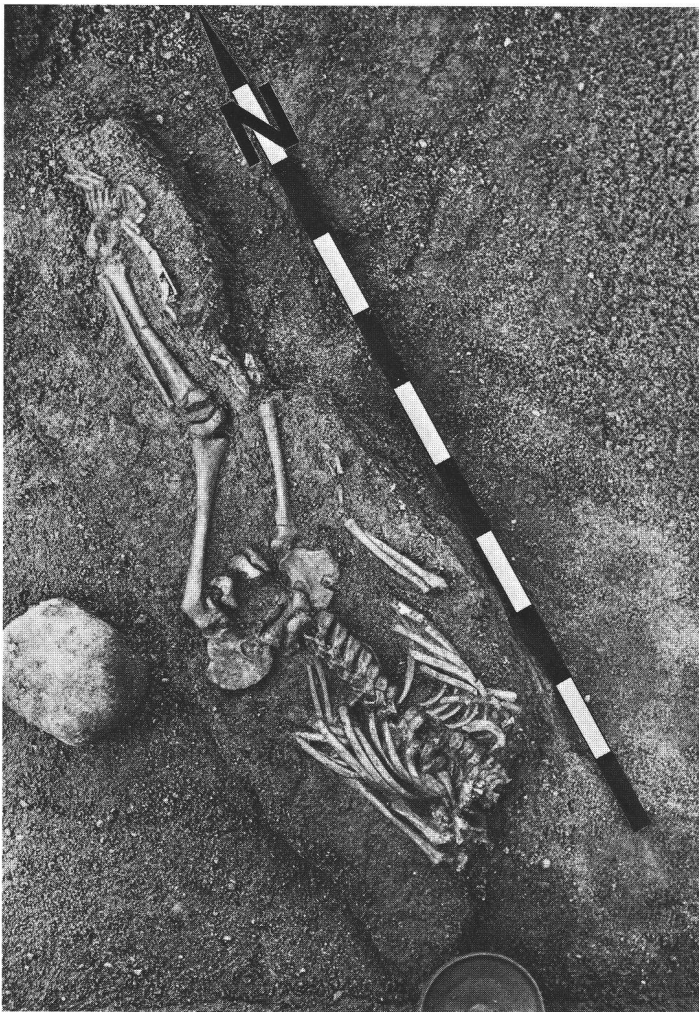


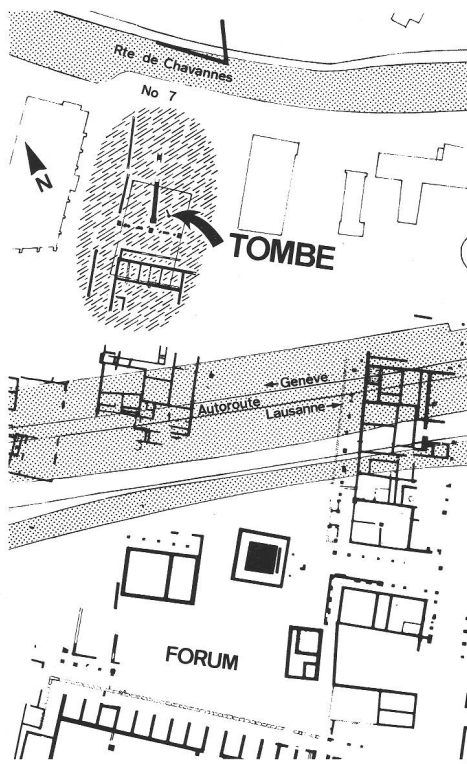
fig. 1-2

Photo et relevé de la tombe d'un enfant de la période de La Tène finale (1er s. av. J.-C.). Ech. ca. 1:10. Photo M. Bossert/dessin M. Klausener.

Foto und Zeichnung des spätlatènezeitlichen Kindergrabes.

Foto e disegno della tomba di bimbo del La Tène finale.

fig. 3
Localisation de la fouille «Chavannes 7» et de la tombe par rapport au vicus de Lousonna. Ech. 1 : 2000. Dessin S. Fehlmann.
Die Lage des Grabes »Chavannes 7« innerhalb des späteren vicus Lousonna.
La situazione della tomba »Chavannes 7« in rapporto al vicus Lousonna.



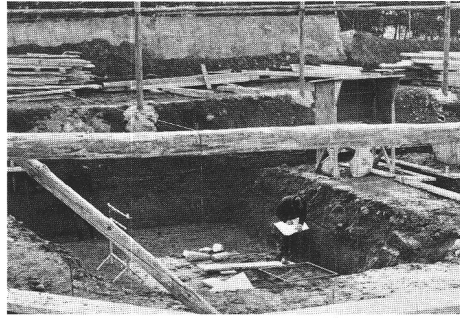
Découverte d'une tombe

En effet un évènement inattendu survint à la fin de l'intervention archéologique, à l'occasion du creusement à la pelle mécanique d'une fosse destinée à l'implantation de la citerne du bâtiment dans les sables et graviers stériles sous-jacents à la première couche romaine (fig. 4) : un ouvrier qui nettoyait le fond de la fosse emporta d'un coup de pioche le crâne d'un squelette. Les archéologues qui observaient le creusement intervinrent et organisèrent la fouille de la tombe; du 20 au 22 mars 1975, François Christe, Sylvain Fehlmann et Max Klausener se chargèrent de ce travail, Marianne Bossert des photos (fig. 4-6).

Le squelette

Le crâne a malheureusement été broyé lors de la découverte accidentelle, ainsi qu'une partie du bras et de la jambe droite (à l'est), situés 3-5 cm au-dessus de la partie gauche (à l'ouest); les os étaient par ailleurs très friables, désagrégés par endroits. Le squelette reposait en position allongée sur le

fig. 4
La fosse de la citerne et la tombe en cours de fouille. Photo M. Bossert.
Das Grab während der Ausgrabung.
La tomba nel corso dei scavi.



dos, les bras le long du corps; les jambes, légèrement infléchies au genou, s'étaient déplacées vers la droite, le bassin vers la gauche de même que la mâchoire inférieure. L'orientation du squelette était presque exactement axée du sud au nord (fig. 1.2).

Aménagements

Sur la partie gauche du squelette, des traces organiques, d'une largeur de 20 cm et d'une épaisseur de 5 cm environ, indiquaient la présence d'une (ou plusieurs) planche(s) en bois; une trace organique plus diffuse, brunâtre dans le sable jaune recouvrait le squelette en surface. Ce sont sans doute les restes d'un cercueil de planches ou d'un lit de bois sur lequel le corps avait été déposé.

Un fragment de petit clou en fer, fortement oxydé, a en outre été découvert dans les déblais.

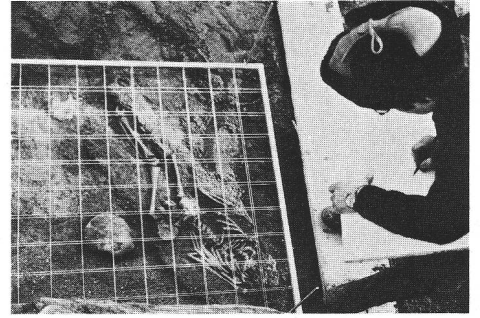
A gauche du squelette, une pierre, de forme plus ou moins quadrangulaire (19 x 16 cm), était placée dans la fosse, à une dizaine de cm du bassin.

Une petite assiette en céramique grise, dont nous reparlerons plus loin (p. 108), avait été disposée une dizaine de centimètres à gauche et en arrière de la tête du défunt. Comme la pierre mentionnée plus haut, cette assiette reposait horizontalement au niveau du fond du fossé de la tombe.

La stratigraphie

Par chance les bords de la fosse-citerne ont préservé un profil coupant transversalement le fossé d'implanta-

fig. 5
Dessin du squelette à l'échelle 1 : 2. Photo M. Bossert.
Zeichnen des Skeletts im Maßstab 1 : 2.
Si disegno lo scheletro nella scala 1 : 2.



tion de la tombe, non pas perpendiculairement à son axe comme dans le cas idéal, mais selon un angle de 60° (fig. 6-7).

Le fossé a donc pu être repéré: les bords est et ouest étaient verticaux, soulignés par une coloration brunâtre du terrain, sa largeur avait environ 70 cm; la longueur et la forme des bords nord et sud n'ont par contre pas pu être observés (la partie nord a été détruite et la partie sud est restée en place dans le terrain). Le fossé au fond pratiquement horizontal, atteignait une profondeur uniforme de 70 cm.

Couche 8: le fond du fossé atteint le sommet du dépôt de sable et gravier lacustre, de teinte gris-clair, stérile; des taches oxydées sont repérables en surface.

Couche 7: le fossé coupe ce dépôt de sable fin, genre limon de pente, de teinte brun-clair ou jaune avec des zones orangées, d'environ 70 cm d'épaisseur; des traces humiques diffuses et charbonneuses sont reconnaissables sur toute l'épaisseur de ce dépôt. Les charbons donnent un indice en faveur d'une occupation humaine contemporaine de la mise en place de la couche de sables, sans qu'on puisse toutefois en préciser la date de manière certaine. En fait les sondages entrepris à l'ouest de la basilique durant l'hiver 1975/76 ont démontré l'existence de vestiges archéologiques à l'intérieur de ces sables; un foyer a été fouillé et du matériel céramique recueilli, attribuable vraisemblablement à l'époque de Hallstatt (Premier âge du Fer)³.

Couche 6: la partie supérieure du fossé de la tombe est recouverte par une mince couche humique, puis immédiatement par les premières couches

de l'occupation gallo-romaine de Lousonna (couches 6, 5, 4...), manifestées par des lits de cendres et charbons, dépôts d'argile, restes de constructions de bois etc.

Éléments de datation: le contexte stratigraphique: un terminus post quem nous est fourni par l'existence des vestiges d'occupations «proto-historiques» à Vidy (le fossé de la tombe perfore la couche 7), et un terminus ante quem par la première implantation gallo-romaine dans le secteur Chavannes 7 (la couche 6 recouvre le sommet du fossé comblé).

Le mobilier funéraire

Nous allons analyser plus en détail la petite assiette découverte dans cette tombe et nous verrons qu'elle nous fournit de bons indices d'une datation plus précise: fin de l'époque de La Tène (Second âge du Fer).

Il s'agit d'une assiette (fig. 8a-c) de faibles dimensions (14,4 cm de diamètre, 4 cm de hauteur), en céramique grise avec inclusions d'éléments de mica, à bord vertical, lèvres épaissies à l'intérieur et détachée de la paroi faiblement concave par un ressaut,

à pied annulaire profilé à l'extérieur et fond en forme d'ombilic. Quelques stries de tournage sont encore visibles, aucune trace de lissage n'est conservée par contre des restes de «peinture» de teinte blanc-ocre sur le bord extérieur (peut-être sur le paroi?) en guise de décor.

La forme de cette assiette appelle quelques remarques, exprimées plusieurs fois dans la littérature⁴: le pied annulaire et l'ombilic, éléments méditerranéens (l'ombilic apparaissant fréquemment sur des récipients de la fin de La Tène), s'excluent en principe sur la céramique romaine à cette époque; la céramique grise, fine, et les traces de peinture sont d'autres arguments en faveur d'une tradition indigène; la forme de l'assiette par contre ne s'explique pas sans le recours aux modèles de la céramique romaine; sans parler d'imitation, nous relevons la proche parenté de notre assiette avec les formes 5 ou 7 de la céramique à vernis noir («campanienne B» de Lamboglia)⁵, ombilic en plus.

L'exemplaire à pied annulaire et ombilic de la tombe à incinération de Berne-Enge⁶ (qui servait de couvercle

à l'urne contenant les cendres du défunt), rappelle un autre type, la forme 36 de la «campanienne»; la qualité de la pâte par contre de teinte brun clair, est différente de celle de notre exemplaire; la peinture blanche, ici sur le bord et l'ombilic apparaît également sur notre assiette.

Les parallèles les plus directement comparables ont été découverts à Genève, dans les couches d'occupation de l'oppidum allobroge; de nombreux exemplaires sont très proches du nôtre, en céramique grise peut-être produite sur place, souvent décorée de lignes onduées et de bandes lissées, et également dans le répertoire de la céramique peinte⁷. L'exemplaire le plus proche à bord vertical est un plat à rebord triangulaire, découvert à la rue du Vieux Collège⁸, dont un autre représentant provient d'Annecy (Dép. Haute-Savoie)⁹. A Vienne (Dép. Isère), sur l'oppidum de Sainte-Blandine, on trouve en abondance cette céramique grise, mais aucune forme à pied annulaire ne possède en plus à coup sûr un ombilic¹⁰.

Outre les témoins du territoire allobroge aux abords du Rhône, un ensemble d'assiettes en céramique gri-

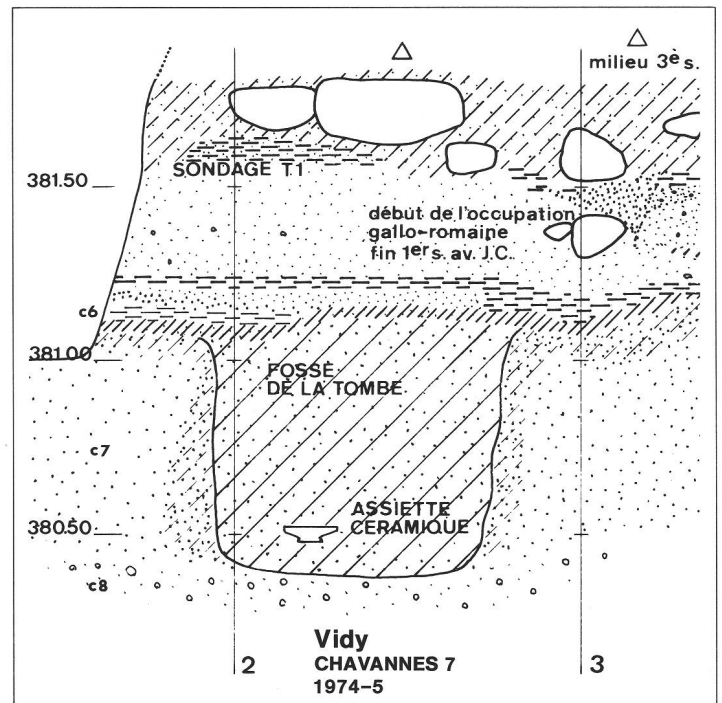
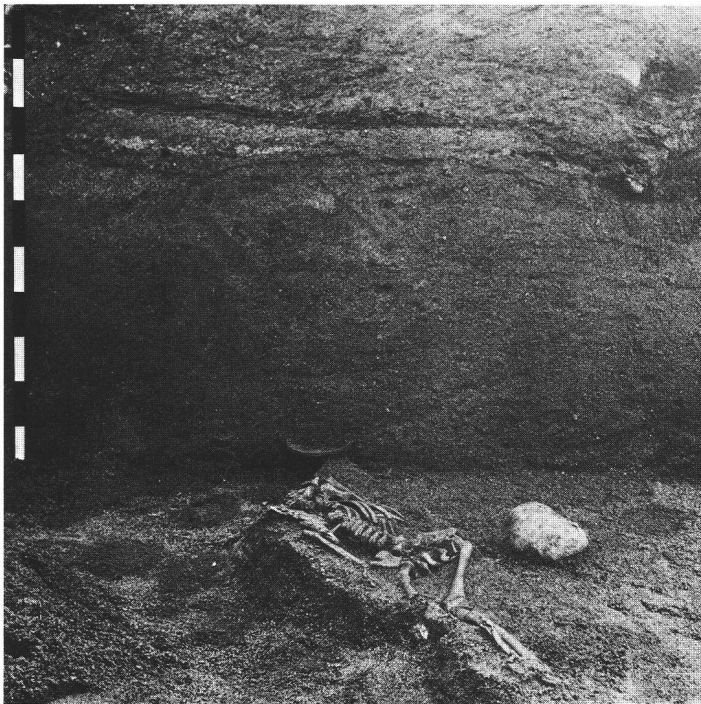


fig. 6-7

Photo et relevé partiel de la stratigraphie montrant le fossé de la tombe. Photo M. Bossert/dessin V. Loeliger.

Foto und Zeichnung der Schichtverhältnisse.

Foto e disegno della situazione stratigrafica.

se, aux caractéristiques proches de celles de notre exemplaire, a été mis au jour sur le célèbre site de Roanne (Dép. Loire)¹¹; non seulement les formes apparentées à la céramique «campanienne» sont présentes avec l'ombilic, mais en plus, de cette céramique à vernis noir, provenant d'Italie ou peut-être du Sud de la Gaule, y a également été découverte associée. E. Ettlinger mentionne en outre un exemplaire comparable provenant de la région de Bergame et daté du milieu du 1er siècle avant notre ère¹².

Datation

Le contexte interne du site de Vidy et la stratigraphie offrent une fourchette chronologique dont la limite supérieure se situe dans les 2 dernières décennies du 1er siècle av. J.-C., datation obtenue sur la base du matériel gallo-romain recueilli dans les premières couches d'occupation de ce secteur de Lousonna; nous présentons sommairement quelques échantillons des couches 6,5: céramique commune de tradition La Tène - un fond de bouteille ocre et un fragment de pot à cuire gris décoré au peigne (fig. 9,1.2) - un plat de pâte brun-rouge à enduit interne dit «rouge pompéien» (fig. 9,3), une assiette à fond plat et lèvre en bandeau externe de cuisson oxydante (fig. 9,4), une cruche de pâte claire à lèvre pendante, cannelée horizontalement (fig. 9, 5); bien d'autres témoins tels que la terre sigillée arétine, surtout des formes «précoces» ou «classiques» du Service 1, une marque nouvelle en Suisse, du potier Iucundus Calidi (IVCVICALDI) (fig. 9,6.7), complètent un ensemble cohérent et significatif de l'époque augustéenne.

A la limite, notre tombe pourrait être immédiatement antérieure à cet établissement augustéen; une trace organique brunâtre recouvrant le sommet du fossé nous incline toutefois à envisager qu'il y a eu décalage chronologique entre l'implantation de la tombe et cet établissement puisque une couche d'humus s'est formée, mais décalage de quelle durée?

L'analyse de la stratigraphie ne permet pas de trancher; c'est l'étude du mobilier funéraire, de la petite assiette en céramique grise à pied annulaire et ombilic, qui nous apporte les élé-

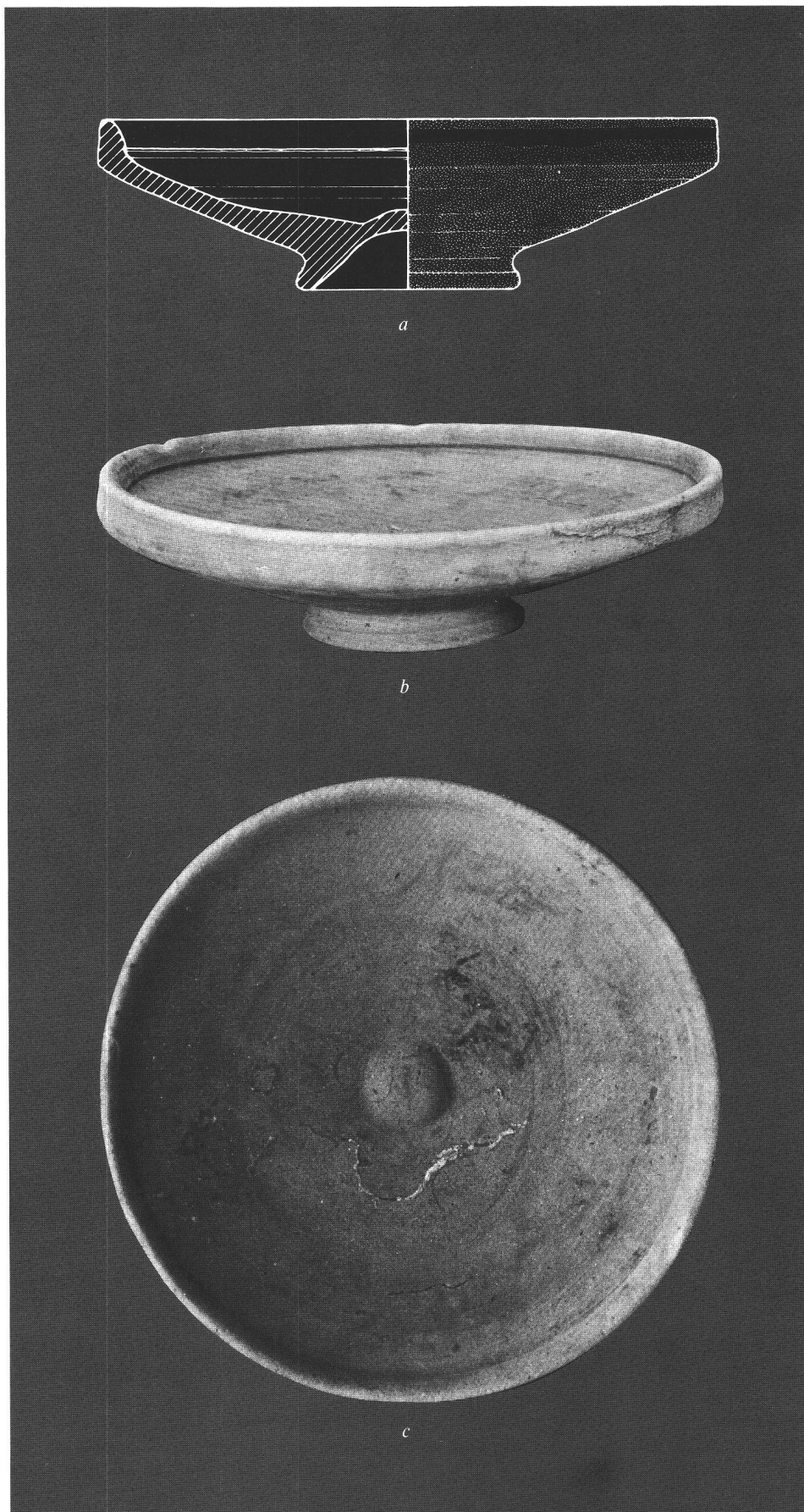


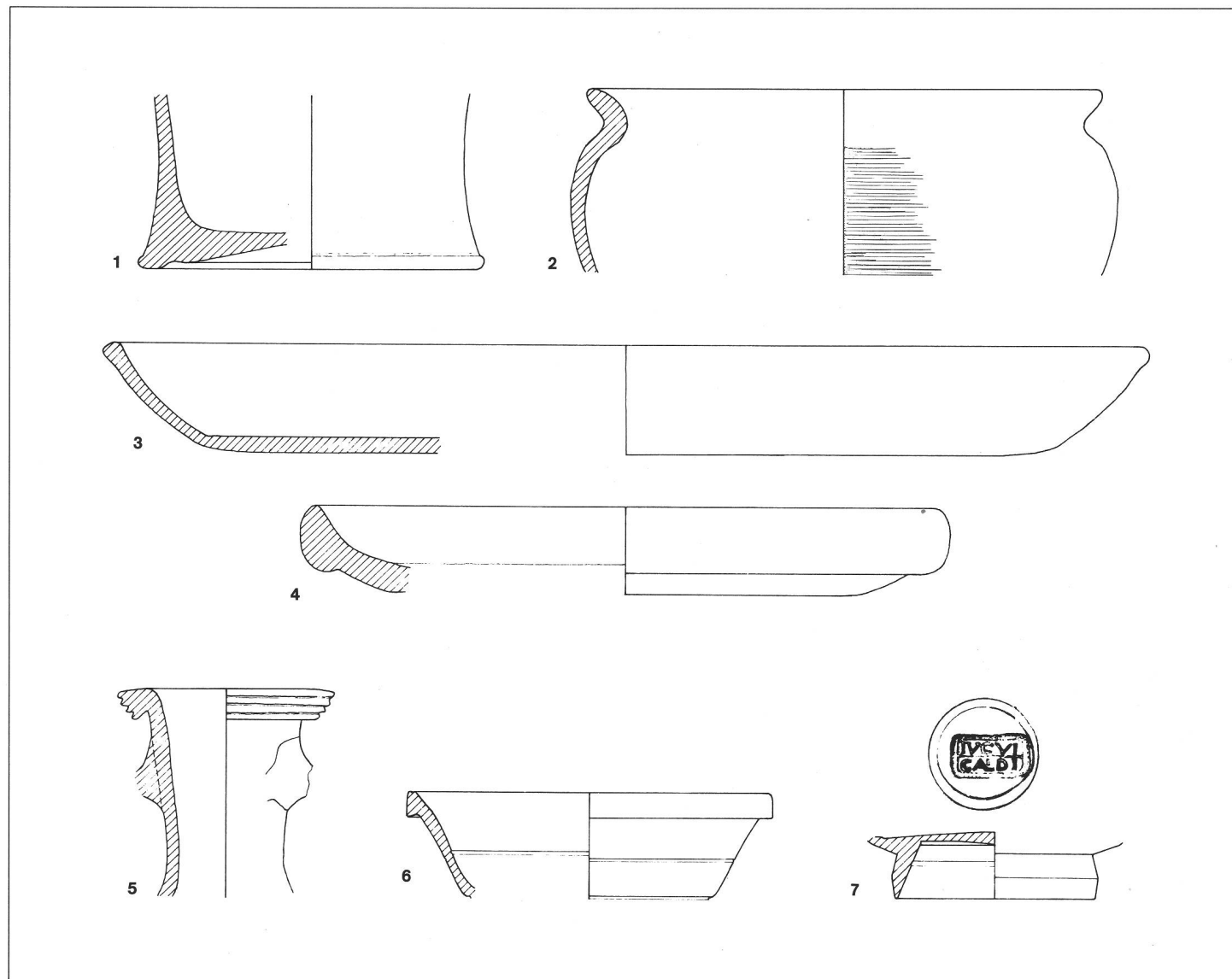
fig. 8a-c
Mobilier funéraire de la tombe: assiette en céramique grise. Ech. 2:3. Photo S. Fehlmann/
dessin V. Loeliger.
Die Grabbeigabe: ein kleiner grauer Teller.
Il corredo: un piccolo piatto grigio.

fig. 9

Fragments de céramique augustéenne provenant des premières couches gallo-romaines (couches 6-5) de Chavannes 7 (fin du 1er siècle av. J.-C.). Ech. 1 : 2 (éstampé: 1 : 1). Dessin S. Fehlmann.

Augusteische Keramik aus den untersten römischen Schichten des vicus Lousonna.

Ceramica dell'era augustea proveniente dai più profondi strati romani del vicus Lousonna a «Chavannes 7».



ments d'une proposition de datation plus précise, par la comparaison avec d'autres exemplaires voisins provenant de contextes datés. Les «prototypes» «campaniens» sont situés dans le courant du 2^e siècle et au début du 1^{er} siècle avant J.-C., (selon Lamboglia, la forme 7 n'apparaîtrait qu'au 1^{er} siècle)¹³; un argument de datation plus précise ne peut en être déduit.

L'assiette de Berne-Enge tout d'abord à pied annulaire et ombilic, bien que différente de qualité et de par sa forme de notre exemplaire, est datée de la fin de la période républicaine, soit des dernières décennies avant le milieu du 1^{er} siècle avant J.-C. (nous n'envisageons pas ici les propositions de

datation fine de l'implantation de cette tombe à incinération, immédiatement antérieure à la construction du rempart sud de l'oppidum de Berne-Enge qui, selon les auteurs, est à placer entre 58 et 52 av. J.-C.).

Les exemplaires plus directement comparables de par la qualité de la céramique grise, provenant de Genève, sont datés également des environs du milieu du 1^{er} siècle avant notre ère; la céramique grise de Sainte-Blandine à Vienne ne contredit pas cette proposition. A Roanne le fouilleur situe son matériel un peu plus tardivement, soit entre la conquête des Gaules par César et 30/25 av. J.-C., sur la base d'arguments qui

demanderaient à être plus fortement étayés.

Interprétation

Ajoutons à notre analyse de la stratigraphie et du mobilier la détermination anthropologique due à François Simon du Département d'anthropologie de l'Université de Genève: «Il s'agit d'un squelette d'enfant assez bien conservé... d'un âge approximatif de 6 ans à 6 1/2 ans... Notre sujet mesurait donc environ 95 cm à 98 cm, ce qui correspondait à une taille adulte de 150 à 160 cm. La détermination sexuelle ainsi que tout autre compa-

raison ou observation sont rendues impossibles étant donné l'âge de l'enfant¹⁴. « On peut difficilement en outre tirer d'enseignements de l'observation du rite funéraire, en l'absence de parallèles voisins: il s'agit ici d'une inhumation en position allongée, à l'intérieur d'un cercueil ou sur une planche de bois (voir p. 107), comme c'est fréquemment le cas dans les tombes de la période La Tène ancienne ou moyenne des nécropoles de Vevey ou de St-Sulpice (si l'on reste sur les bords du Léman). A St-Sulpice, provenant d'un autre emplacement que celui de la nécropole La Tène ancienne, on ne connaît qu'une tombe La Tène finale, témoin le plus proche dans le temps de la tombe de Vidy; cette sépulture manifeste un autre rite, celui de l'incinération et ensevelissement de l'urne en céramique contenant les os calcinés¹⁵, comme dans le cas de la tombe de Berne-Enge; la coutume de l'incinération se mêle en effet progressivement à la tradition de l'inhumation dans le courant du 1er siècle avant notre ère.

La présence de l'assiette n'est par contre pas issue de la tradition celtique locale ou régionale; au nord-est du Plateau, dans le cimetière de Bâle-Gasfabrik¹⁶, aucune forme basse de ce type n'est représentée. La recherche de parallèles nous dirige vers les régions qui ont eu accès à la romanisation, les nécropoles du sud des Alpes, vers des habitats du territoire allobroge, ou encore dans le centre de la Gaule, à une période se situant juste après la conquête de César, si l'on en croit les datations du fouilleur.

En conclusion, la tombe de cet enfant de 6 ans environ a été creusée vers le milieu du 1er siècle avant notre ère, peut-être encore au cours des premières décennies de la seconde moitié de ce siècle.

Qui était-il? On ne peut répondre faute d'exemples comparatifs, sa tombe restant une trouvaille isolée dans les environs lausannois. Tout au plus peut-on concevoir qu'il était le contemporain des habitants établis à la fin de l'âge du Fer sur la colline de la Cité à Lausanne, ce que les fouilles récentes de la Cathédrale en 1971/72 nous ont appris par le biais de quelques rares vestiges, céramiques avant tout¹⁷.

Sur le site du vicus de Lousonna, la tombe de l'enfant de Chavannes 7 est à ce jour le seul témoignage antérieur à l'époque augustéenne qui verra le développement rapide et intense de l'établissement gallo-romain.

- 1 G. Kaenel, Aménagements d'une Promenade archéologique à Vidy - Lausanne VD. Bull. SSPA 7, 1976, No 28, 5-12. - G. Kaenel, Lousonna. La Promenade archéologique de Vidy. Guides Archéologiques de la Suisse 9 (Lausanne 1977). - G. Kaenel et A. Tuor, Les basiliques romaines de Nyon et Vidy. AS 1, 1978, 79-83. (Voir le plan du vicus de Lousonna p. 81, fig. 5).
- 2 Le rapport de ces fouilles, en cours d'élaboration, sera publié prochainement grâce aux subventions de recherche de l'Etat de Vaud (Monuments Historiques) et du Fonds national de la recherche scientifique.
- 3 L'étude du mobilier est actuellement en cours (voir note 2), des datations C 14 permettront d'en préciser l'attribution chronologique (voir à ce propos note 1: Kaenel/Tuor p. 83, fig. 8; la couche appelée »Dépôts lacustres« correspond à la couche 8 de Chavannes 7, la couche »Limons de pente/humus« à notre couche 7, »première occupation romaine« étant notre couche 6).
- 4 H.-J. Müller-Beck et E. Ettliger, Ein helvetisches Brandgrab von der Engehalbinsel in Bern. JbSGU 50, 1963, 43-54 (d'après une information d'Auguste Bruckner). - L. Berger, Die mittlere und späte Latènezeit im Mittelland und Jura. Ur- und frühgeschichtl. Archäologie der Schweiz 4. Die Eisenzeit (Bâle 1974) 61-88. - D. Paunier, Céramique peinte de La Tène finale et matériel gallo-romain précoce trouvés sur l'oppidum de Genève. Genava 23, 1975, 55-125. - D. Paunier, La céramique gallo-romaine de Genève. De La Tène finale au Royaume Burgonde (1er siècle av. J.-C.-Vè siècle ap. J.-C.). (Thèse dactylographiée, Genève 1978).
- 5 N. Lamboglia, Per una classificazione preliminare della ceramica campana. Atti del 1° congresso internazionale di studi liguri 1950 (Bordighera 1952) (voir p. 146-148).
- 6 Voir note 4: Müller-Beck/Ettliger p. 49, Abb. 5.2. Berger p. 79, Abb. 22.4.
- 7 Voir note 4: Paunier (1975) p. 100, fig. 24; p. 107, fig. 31. Paunier (1978) pl. 9,67; pl. 10,70-71.
- 8 Voir note 4: Berger p. 79, Abb. 22,3; Paunier (1978) pl. 9,67.
- 9 Voir note 4: Paunier (1978).
- 10 G. Chapotat, Viègne gauloise. Le matériel de La Tène III trouvé sur la colline de Sainte-Blandine. Publications du Centre d'études romaines et gallo-romaines de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Lyon, fasc. II (Lyon 1970).
- 11 M. Bessou, Etude des vestiges de La Tène découverts à Roanne. Fouilles de l'Institution St-Joseph. Centre d'Etudes foréziennes, Archéologie no 3 (Saint-Etienne 1976) Planches 51.58.

¹² Voir note 4.

¹³ Voir note 5.

¹⁴ Rapport manuscrit de: François Simon, Sur la trouvaille de Lausanne - Vidy (La Tène finale, 1er siècle av. J.-C.). (Genève, 7.3. 1978).

¹⁵ JbSGU 31, 1939, 80.

¹⁶ E. Major, Gallische Ansiedlung mit Gräberfeld bei Basel (Bâle 1940).

¹⁷ M. Egloff, Le site préhistorique. Catalogue de l'exposition »Cathédrale de Lausanne, 700è Anniversaire de la consécration solennelle« (Musée Historique de l'Ancien Evêché, Lausanne 1975) 59-63, fig. 39 - Rapport dactylographié: M. Egloff et K. Farjon, Les niveaux préhistoriques et protohistoriques de la colline de la Cité à Lausanne (1978).

Ein spätlatènezeitliches Kindergrab aus Lausanne-Vidy

Im Jahre 1975 wurde im Areal des römischen vicus Lousonna, am Ufer des Genfersees, ein spätlatènezeitliches Kindergrab gefunden. Das Kind war in einem Sarg bestattet worden, und als Beigabe fand sich ein kleiner grauer Teller mit Standring und Omphalosboden. Dieses Gefäß datiert die süd-nordgerichtete Bestattung in die Mitte des 1. Jahrhunderts v. Chr.

Das Grab war durch eine sterile Schicht von der ältesten, augusteischen Besiedlungsphase des vicus getrennt.

Una tomba del La Tène finale di Lausanne - Vidy VD

Nel 1975 fu trovata una tomba di bimbo del La Tène tardo sull'area del vicus Lousonna sul bordo del lago Lemanno. Il bimbo era stato sepolto in un feretro e come corredo si trovò un piccolo piatto grigio con anello di supporto e fondo omphalos. Quest'oggetto permette di datare la sepoltura orientata sud-nord nella metà del 1° secolo a.C.

La tomba era separata da uno strato intatto dalla prima fase di abitazione augustea del vicus.